

ЧИНЪ ГРАФА С. Д. ШЕРЕМЕТЕВА I



ЕЛІЗ. БЕЛІК

N. . . ШК . . . ХК П. . . 1/13 . . .

# VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE

EN GRÈCE ET EN ASIE MINEURE

7532  
BIBLIOTHÈQUE DES MONUMENTS FIGURÉS  
GRECS ET ROMAINS

# VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE

## EN GRÈCE ET EN ASIE MINEURE

SOUS LA DIRECTION DE

M. PHILIPPE LE BAS

MEMBRE DE L'INSTITUT

(1842-1844)

PLANCHES DE TOPOGRAPHIE, DE SCULPTURE ET D'ARCHITECTURE

*Gravées d'après les dessins de E. LANDRON*

PUBLIÉES ET COMMENTÉES

PAR

SALOMON REINACH

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES  
ATTACHÉ DES MUSÉES NATIONAUX

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT

56, RUE JACOB, 56

1888

M. T. P. M.  
XXII - 4809

# INTRODUCTION

---

La connaissance de l'antiquité se fonde sur deux séries de documents : les textes et les monuments figurés. Les textes sont des œuvres littéraires ou des inscriptions ; les monuments figurés sont les statues, les bas-reliefs, les peintures, les monnaies, auxquels il faut ajouter les sites antiques eux-mêmes où se sont déroulés les événements de l'histoire ancienne et dont l'étude forme l'objet spécial de la géographie comparée.

On a fait de grands et heureux efforts pour rendre accessibles à tous les travailleurs l'ensemble des textes littéraires et épigraphiques. Pour la littérature grecque et latine, on possède aujourd'hui plusieurs collections d'un usage commode, reproduisant tantôt les textes seuls, comme les séries de Tauchnitz et de Teubner, tantôt les textes accompagnés de commentaires, comme les bibliothèques latines *ad usum Delphini*, de Velpy et de Lemaire, tantôt les textes avec traduction latine ou française, comme la *Bibliothèque* de Didot, les collections d'auteurs latins publiées par Pankoucke et Nisard, la *Byzantine* de Bonn, la *Patrologie grecque* de l'abbé Migne. Les documents épigraphiques sont moins faciles à consulter, parce que le *Corpus inscriptionum latinarum* n'est pas achevé encore et que le *Corpus inscriptionum græcarum*, à peine

terminé, a dû être l'objet d'une refonte complète dont la fin se fera longtemps attendre. En outre, le format incommode adopté pour ces ouvrages, joint à leur prix nécessairement fort élevé et à la concision parfois excessive des commentaires, sont des obstacles sérieux à la vulgarisation des textes épigraphiques. Il est vrai qu'on a remédié au premier inconvénient par la composition de recueils partiels, comme la *Sylloge* de Dittenberger, les *Inscriptiones selectæ* d'Orelli-Henzen, les *Exempla* de Wilmanns, les *Epigrammata* de Kaibel, les *Inscriptiones dialecticæ* de Caucr, de Collitz, de Schneider et de Zvetaieff. Un grave défaut de ces recueils, publiés sans tables de concordance, c'est que les mêmes textes y portent des numéros d'ordre différents et que les renvois aux documents que l'histoire, l'archéologie ou la linguistique mettent en œuvre deviennent ainsi, dans la pratique, singulièrement compliqués et même obscurs.

Pour les monuments figurés, la confusion est beaucoup plus grande encore. Il n'existe pas, à proprement parler, de recueils généraux. L'*Antiquité expliquée* de Montfaucon, l'ouvrage le plus considérable de ce genre, ne peut être consultée qu'avec méfiance, vu le caractère souvent fantaisiste des gravures et le manque de critique du savant bénédictin qui l'a publiée ; le *Musée de sculpture* de Clarac n'est plus à la hauteur de la science ; les *Denkmäler* de Müller et Wieseler et ceux de Gerhard, les recueils de planches donnés par Creuzer et Guigniaut, Millin, les deux Lenormant et d'autres antiquaires, ne contiennent qu'un nombre insuffisant de monuments dont la plupart sont fort mal gravés. Et pourtant, faute de mieux, ces ouvrages sont indispensables à l'archéologue, qui doit encore connaître une quantité de publications spéciales où sont reproduits des vases peints, des gemmes, des monnaies, les séries volumineuses des revues archéologiques comme les *Annali* et les *Monumenti* de l'Institut de Rome, le *Bullettino napolitano*, l'*Archæologische Zeitung*, les périodiques anglais, français, russes et grecs. On peut évaluer à plus de vingt mille francs la dépense que doit s'imposer une bibliothèque pour réunir toutes les publica-